Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélies

Dimanche 23 Septembre 2018
25e Dimanche du Temps Ordinaire

1ère Lecture : Livre de la Sagesse (2, 12.17-20)

Ceux qui méditent le mal se disent en eux-mêmes : « Attirons le juste dans un piège, car il nous contrarie, il s'oppose à notre conduite, il nous reproche de désobéir à la loi de Dieu, et nous accuse d'abandonner nos traditions. Voyons si ses paroles sont vraies, regardons où il aboutira. Si ce juste est fils de Dieu, Dieu l'assistera, et le délivrera de ses adversaires. Soumettons-le à des outrages et à des tourments ; nous saurons ce que vaut sa douceur, nous éprouverons sa patience. Condamnons-le à une mort infâme, puisque, dit-il, quelqu'un veillera sur lui. »

2e Lecture : Lettre de Saint Jacques (3, 16-18; 4, 1-3)

Frères, la jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes. Au contraire, la sagesse qui vient de Dieu est d'abord droiture, et par suite elle est paix, tolérance, compréhension ; elle est pleine de miséricorde et féconde en bienfaits, sans partialité et sans hypocrisie.
C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix. D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ? N'est-ce pas justement de tous ces instincts qui mènent leur combat en vous-mêmes ?
Vous êtes pleins de convoitises et vous n'obtenez rien, alors vous tuez ; vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre.
Vous n'obtenez rien parce que vous ne priez pas ; vous priez, mais vous ne recevez rien parce que votre prière est mauvaise : vous demandez des richesses pour satisfaire vos instincts.

Evangile selon Saint Marc (9, 30-37)

Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache. Car il les instruisait en disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demandait : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, sur la route, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille ne m'accueille pas moi, mais Celui qui m'a envoyé. »

Homélie du Père Jean Forgeat

Chers amis,
la Parole de Dieu de ce 25e dimanche, Parole que nous venons d'entendre dans les trois Lectures et le Psaume, nous révèle d'une part le mystère de la souffrance, fruit de la présence du mal dans le monde et dans le cœur des hommes, et elle est d'autre part un appel pressant à la conversion du cœur pour, autant que nous le pouvons et avec la force de Dieu, éradiquer en nous toutes les

tentations d'être acteurs de ce mal, d'en être responsables : "ne nous laisse pas entrer en tentation" disons-nous depuis peu dans la prière du Notre Père.
Cette Parole de Dieu n'a pas vieilli. Une fois de plus, elle colle parfaitement à notre vie et elle nous est donnée pour nous aider à vivre avec Dieu et entre nous. Elle nous est donnée aussi pour raviver la foi et l'espérance qui sont en nous et, ainsi, nous pouvons lutter plus efficacement pour que le bien triomphe sur le mal, pour que l'amour triomphe de la haine.
1. Dans la 1e lecture, l'auteur du Livre de la Sagesse aborde un thème maintes fois répété dans l'Ancien Testament : la souffrance et la persécution du "Juste" qui est comme un reproche vivant face à ceux qui refusent son message et son témoignage. Ce sont ceux qui dans leur cœur "méditent le mal".
Le "Juste" dont il est question et qui est persécuté avec une grande violence, c'est celui qui, dans le Psaume, exprime sa foi en Dieu dont il est sûr qu'il le délivrera du mal et de ses persécuteurs : "voici que Dieu vient à mon aide; le Seigneur est mon appui entre tous". Ce Juste annonce bien sûr la venue du Christ, du Messie, qui sera incompris, torturé, mis à mort sur la croix et qui ressuscitera pour vaincre le mal définitivement. Les disciples, à ce moment de leur vie avec le Christ, ne comprennent pas ces paroles de Jésus... Ils comprendront après la Résurrection.
Cette question de la souffrance et de la mort du Juste nous interpelle jusqu'à aujourd'hui. Le Christ, dans le témoignage de sa mort et de sa résurrection par amour pour les hommes, nous donne une réponse, nous donne surtout un moyen pour, à notre tour, vivre et témoigner, personnellement et ensemble, de notre foi.
Vivre et témoigner de sa foi n'est pas évident aujourd'hui. Certes, nous ne connaissons pas la persécution, ce qui n'est pas le cas partout; nous pouvons être tentés de nous décourager devant l'indifférence religieuse de beaucoup de nos contemporains. Nous en faisons l'expérience plus particulièrement en ce temps de la rentrée des enfants et des jeunes au catéchisme et à l'aumônerie. Ils viennent à la fois pour acquérir un savoir : mieux connaître Dieu, le Christ, l'Eglise, et surtout faire l'expérience de la rencontre avec Jésus le Sauveur, le Fils de Dieu, Lui qui donne sens à notre vie, Lui qui est présent au cœur de nos réussites et de nos échecs. Avec le psalmiste nous pouvons dire : "le Seigneur est notre appui entre tous, nous rendons grâce à son nom car il est bon".
2. Au-delà des difficultés réelles à porter ce témoignage de la foi et de la vie en Eglise, expérience que nous faisons de manière heureuse dans notre communauté paroissiale, la Parole de Dieu de ce dimanche nous appelle sans cesse à nous convertir pour rendre encore plus crédible notre témoignage. Pour cela, Jésus dans l'Evangile et Saint Jacques dans la 2e lecture, chacun à leur manière, nous ouvrent le chemin.
Tout d'abord Jésus avec ses disciples : ils ne comprennent pas le message de Jésus et, au lieu de l'écouter, ils discutent entre eux pour savoir qui est le plus grand !, au moment où le Christ annonce sa passion, sa mort et sa résurrection. Jésus, au lieu de les réprimander, de les juger sévèrement, appelle, au milieu d'eux, un enfant pour leur rappeler l'essentiel : se décentrer d'eux-mêmes pour se recentrer sur Lui qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir.
Saint Jacques, lui, prend le parti de dénoncer vigoureusement les maux internes qui sévissent dans la communauté à laquelle il s'adresse : vanité, jalousie, rivalités qui mènent au désordre. Il s'agit là de maux qui peuvent continuer aujourd'hui à nous menacer et à menacer nos communautés chrétiennes, à envenimer toutes nos relations : familiales, sociales, pastorales, et l'apôtre rappelle l'idéal à poursuivre, celui de la sagesse qui vient d'en-haut et dont les fruits sont : bienveillance, miséricorde, paix, justice.
En ce début d'année pastorale, demandons au Seigneur, dans notre prière, de nous aider à progresser sur ce chemin de la conversion, demandons le lui pour notre communauté et aussi pour l'Eglise, afin que, au-delà de ses fragilités, ses membres se recentrent sur Jésus-Christ. Il est, Lui, le Chemin, la Vérité, la Vie. Le synode de notre diocèse, par ses propositions concrètes, veut nous aider dans ce sens. A travers celles retenues par notre paroisse et que nous essaierons de mettre en œuvre, nous progresserons vers la sainteté à laquelle nous sommes appelés.
AMEN !